

Première pierre sur le poids des ans

Après tant d'années d'une volonté sans failles, l'extension de la maison de retraite a entamé sa concrétisation. La symbolique de la pose de la première pierre était forte en émotions.

Inexorable, le temps passe pour tout le monde et même si la vieillesse fait peur, elle est tout de même la vie. Une vie devenue parfois difficile quand la santé se fait chaotique ou quand la solitude se fait maître du quotidien. Si la société a évolué, la personne âgée reste un être humain auquel les générations suivantes doivent respect et assistance. Cette volonté de solidarité intergénérationnelle a été le moteur qui pendant sept ans, contre vents et marées, a permis aujourd'hui de concrétiser le projet d'extension de la maison de retraite. Jeudi après-

midi, la pose de la première pierre a rassemblé dans un légitime sentiment de fierté tous les partenaires de ce projet dont les travaux ont débuté en mars dernier.

« *On travaille pour l'avenir* », a déclaré Guy Vaxelaire, « *et on se doit d'offrir un hébergement de bon niveau, digne d'accueillir les personnes âgées* ». Reprenant la genèse du projet, il a rappelé le gros travail de réflexion entrepris avec le conseil général et la DVIS, saluant au passage l'investissement de Ginou Perrin, conseillère municipale du précédent mandat qui s'était

beaucoup investie. Depuis 2008, c'est Claudine Vincent-Viry qui a pris le relais.

Ce que sera la nouvelle infrastructure, la population tout entière a pu en prendre connaissance au fil des années toutefois le geste hautement symbolique de la pose de cette première pierre était empreint d'émotion. Municipalité, conseil général et agence régionale de la santé ont signé un parchemin qui a été glissé dans un cylindre de cuivre, lequel ensuite a été enfoui dans un bloc de granit de La Bresse. C'est Yannick Dars, vice-président du conseil général, qui a pris la truelle

pour sceller ce message aux générations à venir. Auparavant, il avait rappelé combien la structure institutionnelle qu'il représentait était attachée au bien-être des anciens et à leur maintien au cœur de la cité.

Assistaient également à ce moment solennel, Michel Langloix du conseil général, initiateur aux côtés de Ginou Perrin, Dominique Courty, adjointe au délégué territorial des Vosges ainsi que de nombreux élus, des représentants d'associations et quelques résidents qui n'avaient eu qu'à traverser la rue. Le cabinet d'architectes et ses concep-

teurs, des chefs d'entreprises étaient également présents. Pendant environ 18 mois, elles œuvreront sur ce chantier dont le coût s'élève à 7 907 000 €, à 40 % subventionné par le conseil général qui dans un document montrant qu'en Lorraine, ce sont les Vosges qui sont les mieux dotées en nombre d'hébergements en maison de retraite : 147 pour mille personnes de plus de 75 ans, la Moselle par exemple n'en comptant que 91. De plus, c'est également dans les Vosges que le prix moyen de la journée est le plus bas à savoir 40,88 € par rapport aux départements limitrophes.



Tous les protagonistes du beau projet d'extension de la maison de retraite étaient présents pour la pose de la première pierre.



La ville, le conseil général et l'ARS ont signé le parchemin scellé dans le bloc de granit.